

EDENTALGES CHOLOEPI SP. N.,
ACARIEN PARASITE CUTICOLE DU PARESSEUX DIDACTYLE
CHOLOEPUS DIDACTYLUS (L.)
(PSOROPTIDAE: SARCOPTIFORMES)*

Par

A. FAIN

Avec 4 Figures dans le Texte

(Manuscrit reçu le 8 juin 1964)

La nouvelle espèce d'acarien qui est décrite ici a été récoltée par nous sur la peau d'un jeune Unau ou Paresseux didactyle originaire d'Amérique du Sud et conservé en alcool au British Museum à Londres.

Nous remercions vivement le Dr. G. B. CORBET et Mr. R. H. HAYMAN, du département des Mammifères, et le Dr. G. O. EVANS, du département des Arachnida, du British Museum (London), qui nous ont autorisé à examiner ce matériel.

Position systématique

Le genre *Edentalges* a été créé par FONSECA en 1954 pour 2 espèces d'acarions parasites cutanés d'Edentés Xénarthres. L'une de celles-ci, *Edentalges quadrilobatus* FONSECA, le type du genre, fut découverte sur un *Myrmecophaga tridactyla tridactyla* L. originaire du Brésil. La seconde espèce, *E. bradypus* FONSECA, provenait de *Bradypus tridactylus brasiliensis* (BLAINVILLE), également du Brésil.

FONSECA (1954) a rangé le genre *Edentalges* dans la famille Psoralgidae Oudemans. Une étude approfondie de la famille Psoroptidae a montré à FAIN (1963) que les différences entre cette famille et les Psoralgidae ne justifiaient pas un statut séparé. Il a en conséquence proposé de réunir ce dernier groupe aux Psoroptidae mais dans une sous-famille distincte Psoralginae.

La nouvelle espèce *Edentalges choloepi* que nous décrivons ici se distingue de *E. quadrilobatus* FONSECA chez la femelle par la longueur beaucoup plus faible de certains poils. C'est ainsi que les poils *a* *i* et *d* *4* sont faibles et courts (respectivement 30 et 10 μ) chez *E. choloepi* alors qu'ils sont très forts et très longs (environ 400 à 500 μ) chez *E. quadrilobatus*. Notons encore que les poils verticaux sont au contraire nettement plus longs chez notre espèce. Les mâles de ces deux espèces se distinguent aisément l'un de l'autre principalement par le développement beaucoup plus faible des lobes postérieurs du corps. Chez notre espèce la partie postérieure du corps est large et les lobes sont à peine marqués alors que chez *E. quadrilobatus* l'opisthosoma est étroit et divisé en 4 lobes longs et étroits.

* Travail subsidié par le Research Grant n° 04870-02 du Public Health Service, Institute of Allergy and Infectious Diseases, Bethesda, Maryland, U.S.A.

E. choloepi se distingue de *E. bradypus*, chez la femelle notamment par le développement normal des poils *d 5* et *l 5* (très courts chez *E. bradypus*); chez le mâle par la forme beaucoup plus large et moins

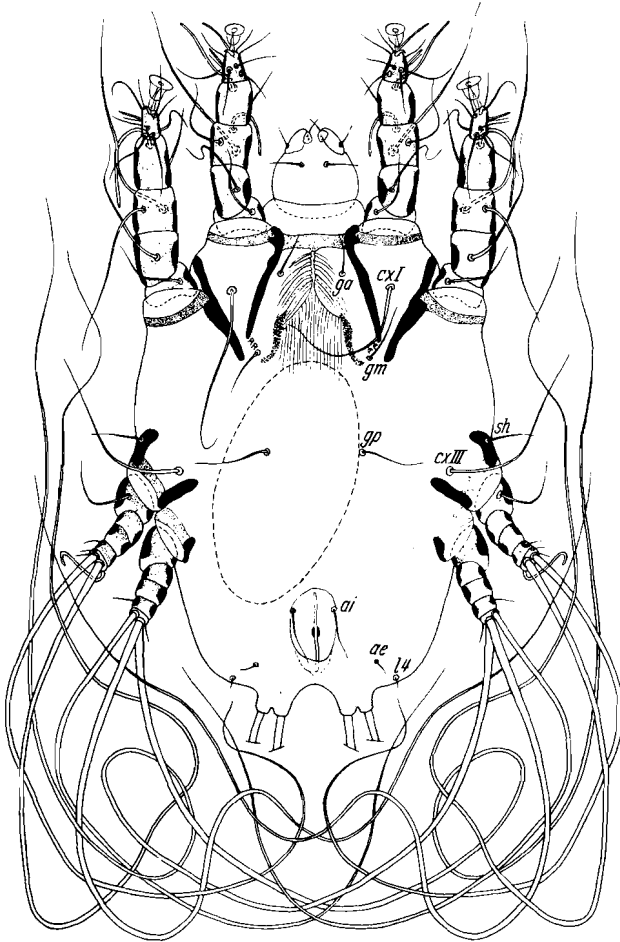


Fig. 1. *Edentalges choloepi* sp. n., femelle en vue ventrale

découpée de l'opisthosoma, la longueur beaucoup plus courte de certains poils tels que *d 2* et *d 3*, et la forme différente des écussons dorsaux.

Edentalges choloepi sp. n.

Femelle (holotype) (Fig. 1—2): Idiosoma long de 390 μ , large au maximum de 270 μ . Longueur totale, gnathosoma compris 432 μ . Chez 2 paratypes les dimensions de l'idiosoma sont de 435 \times 300 et 405 \times 280 μ .

L'holotype renferme un œuf long de $186\ \mu$, large de $102\ \mu$. La cuticule est finement striée. Il n'y a pas d'apophyses rétrogrades sur le corps, le gnathosoma ou les pattes. *Face dorsale*: un écusson ponctué à bord

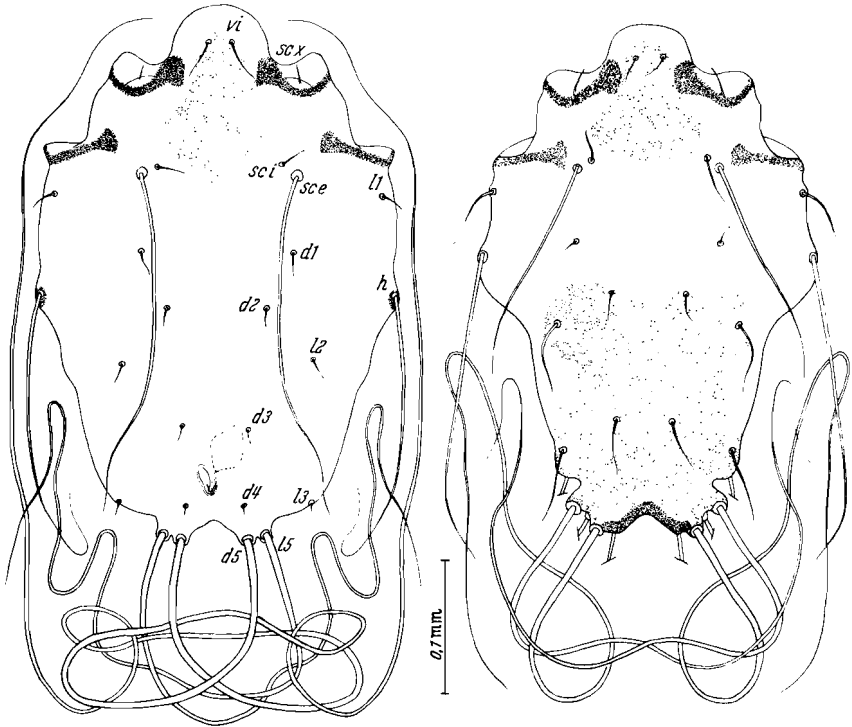


Fig. 2 et 3. *Edentalges choloepi* sp. n. face dorsale de la femelle (2) et du mâle (3)

postérieur arrondi est présent dans la région antérieure du propodosoma; l'hysterosoma est dépourvu d'écusson. La papille copulatrice s'ouvre dorsalement à environ 25 à $30\ \mu$ du bord postérieur du corps. *Face ventrale*: épimères et épigynium comme chez *Edentalges quadrilobatus*. Pattes postérieures fortement réduites: les tarsi sont très courts et le genu semble soudé au fémur. Quoique très courtes les pattes postérieures sont cependant proportionnellement plus longues que chez *Edentalges quadrilobatus*. Vestiges des ventouses génitales présents. *Chaetotaxie de l'idiosoma*: comme chez les Makialginae (voir FAIN, 1963). *Pattes*: les tarsi antérieurs présentent un ongle bien développé. Solénidions: tarse I avec $\omega 1$ apical et $\omega 3$ situé vers le milieu du tarse; tarse II avec $\omega 1$ situé vers le milieu ou à l'union du tiers moyen et du tiers apical du tarse. Tibias I et II avec un long solénidion; tibia III avec un solénidion relativement long; tibia IV avec un solénidion

légèrement plus court que celui du tibia III. Genu I avec un solenidion de longueur moyenne; genu II avec un court solenidion. Un solenidion n'a pas été observé sur le genu III. *Chaetotaxie des pattes* (ongle non

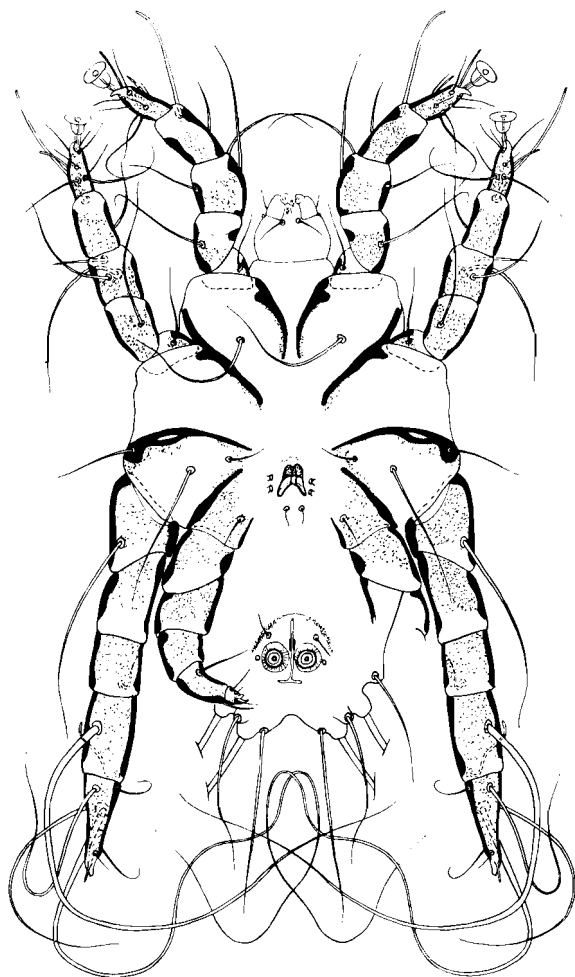


Fig. 4. *Edentalges choloepi* sp. n. mâle en vue ventrale

compris): tarses 8-8-5-5; tibias 1-1-1-1; genus 2-2-0-0; femurs 1-1-0-0; trochanters 1-1-1-0.

Male (allotype) (Fig. 3-4): l'idiosoma est long de 360 μ , large au maximum de 255 μ . Longueur totale du corps, gnathosoma compris, 405 μ . Cuticule finement striée. Absence d'apophyses rétrogrades sur le corps, les pattes et le gnathosoma. *Face dorsale* portant deux écussons

chagrinés, l'antérieur semblable à celui de la femelle; le postérieur très grand occupant la plus grande partie de l'hysterosoma. *Face ventrale*: organe génital petit, flanqué de 2 paires de petits anneaux chitineux qui sont les vestiges des ventouses génitales. Bord postérieur du corps présentant 2 lobes peu développés. *Pattes* IV plus épaisses mais plus courtes que les pattes III. Tarses III très courts, terminés par une forte épine. *Chaetotaxie de l'idiosoma*: même nombre de poils que chez la femelle. Solenidions: tarses I avec 2 solenidions, tarses II avec 1 solenidion. Tibias I à III avec un long solenidion; tibia IV avec un solenidion moyen ou court. *Chaetotaxie des pattes*: comme chez la femelle sauf que le tarse III porte 6 poils et le tarse IV 4 poils.

Hôte et localité: sur la peau d'un jeune *Choloepus didactylus* L. mâle, âgé de 10 jours. Cet animal est conservé en alcool au British Museum.

Types: types et paratypes mâles et femelles au British Museum. Paratypes dans la collection de l'auteur.

Bibliographie

FAIN, A.: Les acariens producteurs de gale chez les lémuriers et les singes avec une étude des Psoroptidae (Sarcoptiformes). Inst. roy. Sci. nat. Belg. **39** (32), 1—125 (1963).

FONSECA, E. DA: Notas de Acarologia. XXXIX. Sistematica e filogenese de Psoralgidae Oudemans, Sarcoptiformes parafagistas de mamiferos com morfologia de Acari plumícolas. Mem. Inst. Butantan **26**, 93—167 (1954).

Prof. Dr A. FAIN, Institut de Médecine
Tropicale, Nationalestraat 155,
Antwerpen/Belgien